

ÉCONOMIE, SOCIOLOGIE ET HISTOIRE
(Épreuve n° 268)
ANNÉE 2016
Épreuve conçue par HEC Paris
Voie économique et commerciale

Les États ont-ils encore à arbitrer entre le chômage et l'inflation ?

Le sujet repose sur une réflexion autour de la courbe de Phillips, c'est-à-dire sur l'idée d'une relation inverse entre taux d'inflation et taux de chômage et la possibilité d'un arbitrage de court terme entre les deux variables.

La question a une actualité certaine car le chômage est élevé, dans un contexte d'inflation très faible, voire de déflation. Elle peut se décliner sous deux angles complémentaires :

- La lutte contre le chômage peut-elle passer par l'acceptation d'une inflation plus élevée ?
- Les États ont-ils la possibilité de réaliser cet arbitrage ?

Le terme « encore » devait inciter les candidats à comparer la situation actuelle avec la situation passée et le pluriel de « États » à moduler leurs réponses en fonction des différents contextes.

Remarques générales sur les attentes :

Même si le sujet est libellé sous forme interrogative, les candidats devaient élaborer une problématique et construire leur devoir autour de cette problématique. Une réponse claire et argumentée à la question posée par l'intitulé du sujet était attendue. Celle-ci pouvait être construite autour d'un plan chronologique ou d'un plan analytique. Dans les deux cas, la réponse supposait de solides références à la fois historiques, a minima depuis le début des années soixante (voire dans l'entre-deux-guerres) et théoriques. La perspective historique était indispensable. Les candidats doivent expliquer, dans une perspective dynamique, les faits économiques et sociaux par l'analyse et/ou éclairer l'analyse par les faits.

Il était impératif de bien définir les notions du sujet dans l'introduction : « chômage », « inflation », mais aussi « États » car la réponse au sujet pouvait différer selon que le candidat opte pour un sens large (pouvoirs publics) ou un sens étroit.

Remarques sur les prestations des candidats :

Le sujet s'est révélé très discriminant car il a permis de distinguer nettement les candidats qui maîtrisent les mécanismes économiques de ceux qui restent dans le flou et l'imprécis.

L'épreuve a été globalement bien réussie comme en témoigne la moyenne générale de 10,76, en hausse par rapport aux années précédentes. Certains candidats sont excellents et il n'a pas été difficile d'attribuer quelques 19 et 20. La plupart des candidats ont un niveau tout à fait correct et sont bien préparés à l'épreuve.

Toutefois, il faut signaler que de nombreux graphiques présentant la courbe de Phillips étaient erronés. Plus généralement, le jury regrette que beaucoup de candidats n'explicitent pas suffisamment les mécanismes ; ainsi, au-delà de la seule description de la courbe de Phillips, il fallait expliciter les mécanismes économiques en jeu.

Par ailleurs de longs développements sur les causes du chômage structurel et sur les moyens de lutte contre cette forme de chômage étaient inutiles, voire hors-sujet. Enfin, trop peu de candidats ont présenté (de façon rigoureuse et pertinente) la trappe à liquidités.